

DES PME SUISSES DISCRÈTES MAIS PUISSANTES

AUX GENEVEYS-SUR-COFFRANE (NE), Felco est une discrète championne du monde dans le secteur inattendu des objets de coupe, coupe-câbles et sécateurs pour l'utilisation professionnelle. «Nos outils pour la vigne sont vendus à Napa Valley, en Nouvelle-Zélande ou en Bolivie. Nous fournissons aussi l'Equateur pour la culture de roses et le Brésil pour le cacao», indique Christophe Nicolet. Forte de 260 collaborateurs, la firme exporte dans une centaine de pays et réalise quelque 40 millions de chiffre d'affaires.

Car il n'y a pas que dans la haute technologie que la qualité suisse fait la différence et justifie les prix. Les produits Felco sont d'un «swissness» record. Quelque 93% de la valeur ajoutée provient de Suisse, alors que l'horlogerie affiche souvent des taux de 50 à 60%. Christophe Nicolet poursuit: «Notre principal souci est de lutter contre les imitations bon marché. En cela, nous avons probablement les mêmes problèmes que les couteaux Victorinox, les fers à repasser Laura Star ou les mélangeurs Bamix. J'appelle de mes vœux la création d'un groupe d'intérêt, sur le modèle de la Fédération horlogère, qui s'attaquerait à la contrefaçon.»

Autre surprise: un leader mondial des solutions d'optimisation logistique pour le mazout et le pétrole se cache à Morges (VD). Avec des clients comme Shell, Esso ou Total, Sensile Technologies équipe les pétroliers d'un système de contrôle intégrant l'internet des objets pour surveiller les transports à distance. Avec un effectif de seulement dix personnes, la firme réalise un chiffre d'affaires de 4 millions

de francs. Le patron, Cédric Morel, tient la grande forme: «Nous gagnons des contrats sur plusieurs concurrents qui n'ont pas réussi à atteindre le seuil de rentabilité et abandonnent ce marché de niche. Avec son taux plancher, la BNS nous a permis de maintenir la profitabilité et d'investir tout en créant des places de travail en Suisse. Par contre, si on devait avoir des barrières à l'exportation avec l'Union européenne, il nous faudrait produire à l'étranger.»

Représentant 99% des entreprises en Suisse et occupant les deux tiers de la main-d'œuvre, les PME dominent les activités économiques en Suisse. Guy-Philippe Bolay, directeur adjoint de la Chambre vaudoise de commerce et d'industrie, explique les raisons d'une telle prépondérance: «Pays fédéraliste aux cultures locales très fortes, la Suisse se fonde sur une grande proximité entre population et monde politique. Des conditions qui ont favorisé l'émergence des PME en tant qu'épine dorsale de l'économie helvétique. En perfectionnistes, les Suisses cherchent en permanence à améliorer leur produit, d'où une culture de l'innovation. La plupart des patrons de PME ont suivi la voie duale en apprentissage qui joue un rôle central dans la perpétuation des valeurs.»

La mesure comme pôle d'excellence

Les PME helvétiques s'illustrent notamment dans les instruments de mesure, avec des compagnies de renommée mondiale comme Rüeger (Crissier/VD), Contrinex (Givisiez/FR) ou encore Tesa (Renens/VD). «Ce domaine s'inscrit dans le même cluster que l'horlogerie où règne le culte

La Neuchâteloise **Felco** est N° 1 mondiale dans le secteur des objets de coupe, coupe-câbles et sécateurs professionnels.



de la précision chez des ingénieurs sortant des mêmes écoles», décrypte Thierry Volery, professeur à l'Université de Saint-Gall.

Ce pôle d'excellence place les PME helvétiques dans une position de choix pour la sous-traitance automobile, l'aéronautique et l'aérospatiale. Acquis par la compagnie britannique Meggitt en 1998, Vibro-Meter, qui a repris le nom de la maison mère, fournit ainsi depuis Villars-sur-Glâne (FR) tous les grands noms de l'aviation en systèmes de surveillance électronique de moteur.

Et Montena a participé à l'aventure de la sonde Rosetta qui s'est posée sur une comète en novembre dernier. Basée à Rossens (FR), l'entreprise de 20 collaborateurs a fourni des cartes électroniques élaborées avec CPAutomation (Villaz-Saint-Pierre/FR). Elle a aussi produit l'électronique orbitale servant à mesurer la pression des gaz et des calculateurs traitant les signaux des expériences.

De l'horlogerie aux implants dentaires

Les PME s'affirment aussi dans les technologies médicales (medtech), notamment dans le domaine dentaire. A La Chaux-de-Fonds (NE), FKG Dentaire fabrique des instruments pour le traitement de la racine avec plus d'une centaine de collaborateurs pour un chiffre d'affaires de 30 millions de francs. Dans l'arc jurassien, d'anciens sites de production horlogère fabriquent maintenant des implants. Sise dans le vallon de Saint-Imier, fief historique de Longines, l'usine de Villeret s'affirme comme la plus rentable du groupe bâlois Straumann. «Dans ce domaine, la maîtrise des matériaux vient s'ajouter aux qualités de précision. Il y a ainsi des va-et-vient entre secteurs. D'abord utilisée dans le medtech, la céramique, par exemple, trouve maintenant des débouchés dans l'horlogerie», note Thierry Volery.

Les PME brillent encore dans la ma-

chine-outil. Prix de l'innovation du canton de Fribourg 2014, Bumotec, à Sâles, crée des machines sur mesure pour l'aéronautique comme pour la micromécanique. Intégrée au groupe Starrag depuis 2012, l'entreprise de 180 employés doit son prix à une fraiseuse de haute précision dont la productivité est six à huit fois supérieure aux systèmes classiques.

Efforts insuffisants de la part des universités

«Les universités ne font pas assez d'efforts en direction des PME qui ont besoin de cadres formés à la fois à la technique et au management. Un tel cursus correspond à un master suivi d'un MBA. Mais ces managères-là sont trop chers pour ces petites entreprises», sanctionne Rico Baldegger.

Pour remédier au problème, le directeur de la Haute Ecole de gestion à Fribourg travaille au lancement d'un bachelor fonctionnant sur le principe dual de l'apprentissage. L'objectif est que les diplômés arrivent sur le marché du travail avec déjà une expérience en entreprise. Un bagage qui les rendrait tout de suite employables par des PME.

Soucieuse d'améliorer les filières de formation, Sylvac a été distinguée en octobre dernier comme meilleure entreprise formatrice par la Chambre économique du canton de Berne. La firme a développé un concept permettant aux apprentis d'accéder aux hautes écoles. Fruit de la fusion en 2006 de Sylvac à Crissier (VD) et Schnyder & Cie à Malleray-Bévilard (BE), Sylvac exploite encore un site en Chine pour la fabrication d'instruments de mesure adaptés à

la grandeur d'un cheveu (micron) jusqu'à des pièces de plusieurs mètres. Après avoir bâti sa réputation sur les pieds à coulisse, l'entreprise se profile maintenant dans la haute technologie pour exporter dans près d'une centaine de pays.

Thierry Volery conclut: «Habitué de longue date à exporter dans des niches au niveau mondial, les PME suisses ont très bien encaissé le choc de la globalisation. Mais le combat est perpétuel. Il y a toujours de nouveaux produits concurrents et moins chers. Il est vital de développer de nouveaux modèles d'affaires, par exemple offrir des heures d'utilisation d'une machine avec un service plutôt que de la vendre. Il leur faut constamment rationaliser, délocaliser les activités les moins rentables, ouvrir encore de nouveaux marchés.» ■

PHOTO: DR

JOURNÉE D'EXPERTISE BIJOUX

Portez-vous vos bijoux ou payez-vous uniquement leur assurance?

Chaque mardi

La demande pour des bijoux de qualité n'a jamais été aussi forte. Bonhams, maison de vente aux enchères internationale, organise plus de 20 ventes de joaillerie par année et obtient des résultats exceptionnels.

Pour de plus amples informations ou, afin de prendre rendez-vous pour une expertise gratuite et confidentielle, veuillez avoir l'amabilité de contacter :

CONTACTER

Victoria Rey-de Rudder
+41 (0)22 300 31 60
+41 (0)76 379 92 30
geneva@bonhams.com

Bonhams

10, rue Etienne-Dumont
1204 Genève



Bonhams

bonhams.com/geneva